



FICHE AUTOSYSEL

Prévoir les stocks



« Réaliser un bilan fourrager » Exploitation du Livradois dans le Puy-de-Dôme

POURQUOI REALISER UN BILAN FOURRAGER ?

« 95 % de ma surface d'exploitation est en herbe (dont 20 % en prairie temporaire) et je souhaite être le plus autonome possible en valorisant au mieux mes surfaces en herbe. Je veille donc à avoir un fourrage de qualité et en quantité.

Réaliser un bilan fourrager me permet de connaître mes besoins et de réaliser les adaptations nécessaires.

De la récolte à la rentrée des animaux, j'adapte ma conduite aux disponibilités en fourrage, quitte à anticiper des ventes, si le marché le permet.

Ainsi, je limite mes achats en aliments et je peux anticiper une mauvaise année. 7 ha de céréales sont mis en place chaque année : cela permet de compléter les vaches allaitantes et de finir les femelles à l'engrais ; cela couvre également les besoins en paille pour la litière (les vaches sont sur logettes) ».

LES POINTS DE VIGILANCE

Anticiper

« Dès que les récoltes sont terminées (ensilage, enrubannage, foin), il est important de comparer les stocks aux besoins ... attention à ne pas négliger la complémentation à la pâture si besoin ».

Stock de report

« L'objectif est de stocker environ 15 à 20 % de fourrage en plus par rapport aux besoins, pour faire face à une année difficile ».

Déprimage

« Il faut éviter de faire des déprimages trop tardifs, et ne pas hésiter à faire un apport d'azote dès la sortie des animaux, pour assurer un rendement correct ».

EN PRATIQUE

Calculer le cheptel de mon exploitation

Reprendre le nombre d'animaux par catégorie (et éventuellement par période). Par simplification, on peut convertir ces effectifs en UGB.

« Avec 70 vèlages et 30 génisses de renouvellement ou engraisées, j'ai en moyenne 125 UGB à hiverner ».

Connaître les besoins du troupeau en stocks fourragers

En fonction de la durée d'hivernage et des périodes de pâture complétement pour certains lots, en fonction des besoins journaliers.

« Les animaux sont en bâtiment pendant 4,5 mois, en libre-service, et je complémente peu au pâturage ».

Prévoir la répartition des surfaces

Reprendre l'assolement, voir les surfaces consacrées à la fauche, prévoir des sécurités pour ne pas se faire dépasser ou manquer d'herbe.

« Je récolte 20 ha d'ensilage d'herbe, 40 ha de foin et une grande partie des 2^{èmes} coupes derrière l'ensilage ».

Estimer les stocks disponibles sur mon exploitation

Pour estimer les stocks :

Calculer à partir des rendements et des surfaces récoltées

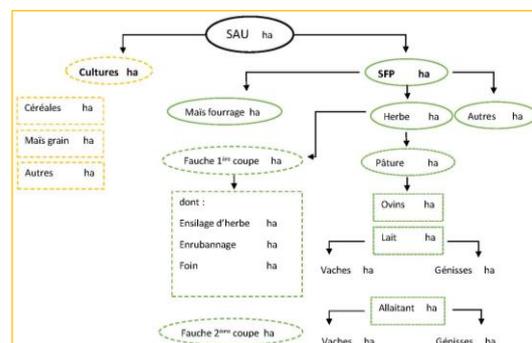
Calculer à partir des stocks fourragers (volume, nombre de bottes).

« Je cube mon silo et pèse quelques bottes ; j'ai environ 300 TMS de stocks ».

Le bilan fourrager

Adéquation entre stocks et besoins jusqu'à la prochaine récolte.

« Une année normale, j'ai une 40^{aine} de tonnes de reste ; il m'arrive de vendre un peu de foin si les stocks augmentent ».



Le parcellaire

150 ha répartis sur 41 îlots, dispersés sur une distance de 10 km, avec une forte proportion de surfaces boisées.



Les contraintes

Le morcellement et l'éclatement du parcellaire imposent des contraintes dans la gestion du pâturage : environ 14 lots sont constitués pour valoriser l'ensemble des surfaces. Les déplacements d'animaux se font toujours en bêtaillère. Les prairies temporaires (environ 30 ha) qui sont les plus productives, sont utilisées en fauches précoces ; cela permet pour partie de faire des 2^{èmes} coupes, mais aussi d'agrandir le pâturage.

Les chiffres clés de mon système fourrager

Chargement (UGB/ha SFP)	0,9
Besoins du cheptel (TMS/UGB)	2,13
Ares pâturés au printemps (ares/UGB)	65
% 1 ^{ère} coupe/surface en herbe	40
% 2 ^{ème} coupe/1 ^{ère} coupe	37

SI C'ETAIT A REFAIRE

« Il faut absolument récolter tôt (ensilage, voire enrubannage si foin impossible) pour avoir des fourrages de qualité et des repousses suffisantes avant les périodes séchantes ! »

« En cas de fort déficit une année, je fais un peu de maïs fourrage (grâce à la CUMA) pour refaire des stocks ».

UN CONSEIL A UN ELEVEUR

« L'autonomie est primordiale dans un secteur où on ne maîtrise que très peu le prix de notre production, il faut limiter les achats d'aliments ».

« Il faut toujours garder une marge de sécurité pour passer les années difficiles ».

IMPACTS

Autonomie

Suffisamment de stocks récoltés, avec des prairies temporaires entretenues et renouvelées.

« J'adapte ma fertilisation, notamment sur la 2^{ème} coupe, selon mes stocks restants au printemps ».

Economie

Produit global d'exploitation	= 130 000 €
Charges Op/Produit	= 14 %
EBE/Produit	= 38 %
Coût alimentaire	= 13 €/100kgvv

Travail

L'ensilage permet de récolter une quantité importante sur un temps réduit, mais nécessite d'avoir une CUMA et un groupement d'employeurs. Si le temps ne permet pas de faire du foin, je recours à l'enrubannage.

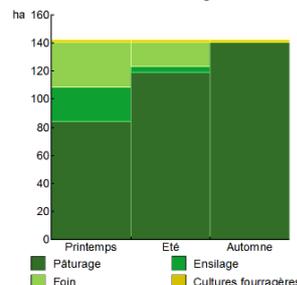
Environnement

Bonne gestion de l'herbe, avec une bonne gestion du pâturage.
2,2 TMS de stocks / UGB en vêlage précoce.

L'EXPLOITATION EN BREF

Main-d'œuvre	1,0 UMO
SAU	150 ha dont 143 ha de SFP et 7 ha de céréales autoconsommées
Troupeau	70 vaches Charolaises - 125 UGB Vente de broutards - Finition des femelles
Chargement	270 kgv/UGB - 33500 kgvv produits 0,9 UGB/ha SFP

Utilisation des surfaces fourragères



Répartition des vêlages

